

Saint-Louis des Français:

MARCHER ENSEMBLE DANS L'ESPÉRANCE

ÉDITO DU RECTEUR

“Une communauté vivante, ouverte et accueillante”

Arrivé au mois de septembre, j'ai la joie, en tant que nouveau recteur de Saint-Louis-des-Français, de m'adresser à vous à travers ces quelques pages. Prêtre du diocèse de Metz, je succède à Mgr Laurent Bréguet, du diocèse d'Angers, qui a exercé cette mission avec fidélité et dévouement durant cinq années.

Je découvre cette nouvelle responsabilité avec une conviction profonde : l'Église Saint-Louis-des-Français et le collège des prêtres de St Louis qui la sert sont des lieux de vie ecclésiale des plus riches. C'est dans cette dynamique que je souhaite inscrire mon ministère, afin que l'Église puisse y prendre toute sa place et assumer le témoignage de foi attendu d'elle.

La communauté sacerdotale est composée d'une quinzaine de prêtres, pour la plupart étudiants, venus à Rome approfondir leur formation intellectuelle et spirituelle. Ils ont besoin d'un cadre favorable à leurs études, mais aussi d'un lieu où exercer un engagement pastoral concret et vivant.

La vie communautaire se déploie dans un climat fraternel, nourri par la prière commune et les repas partagés. Chacun y porte une attention particulière à la vie de la communauté et à celle de l'église Saint-Louis-des-Français, contribuant par sa présence et ses talents à l'équilibre et à la vitalité de l'ensemble.

Nous avons eu la joie de nous retrouver pour un week-end de rentrée à Ariccia, sur les rives du lac d'Albano, dans les Castelli Romani. Ce temps fraternel nous a permis de préparer ensemble l'année à venir, tout en laissant place à la détente et à l'émerveillement, notamment lors de la visite des jardins du Borgo Laudato Si' à Castel Gandolfo, à la faveur d'une lumineuse journée de ciel bleu.

La communauté a également vécu une recollection à l'entrée de l'Avent, à l'abbaye de Tre Fontane, lieu du martyre de saint Paul.



La communauté des prêtres de Saint-Louis des Français - 2025-2026

Ce temps fort s'est conclu par une marche jusqu'à Saint-Paul-hors-les-Murs, le passage de la Porte Sainte et la célébration des vêpres près de la tombe de l'Apôtre, dans une atmosphère de recueillement et d'action de grâce.

La communauté chrétienne francophone de Saint-Louis-des-Français est riche de sa diversité. Elle rassemble des personnes installées à Rome depuis de longues années, des familles et des jeunes présents pour un temps au gré des mutations professionnelles, des étudiants en programme Erasmus, ainsi que des personnes consacrées engagées au service de l'Église universelle.

C'est une communauté vivante et dynamique, profondément diverse, habitée par une forte attente de propositions spirituelles, fraternelles et missionnaires. Elle se doit de demeurer constamment ouverte à ceux qui arrivent et attendent d'y trouver leur place, mais aussi aux pèlerins de passage, heureux de découvrir un lieu accueillant, priant et animé.

L'année pastorale s'est ouverte de manière particulièrement significative avec la messe télévisée du 'Jour du Seigneur', célébrée le 19 octobre, en

la fête de saint Louis. Ce rendez-vous a marqué la rentrée pastorale de toute la communauté chrétienne.

Nous avons également eu la joie d'accueillir les Lorrains venus célébrer saint Nicolas le 6 décembre, ainsi que les juristes rassemblés à l'occasion du jubilé en l'honneur de leur saint patron, saint Yves.

Enfin, les pompiers d'Italie ont souhaité être accueillis à Saint-Louis-des-Français pour la fête de sainte Barbe, dont ils vénèrent la remarquable peinture conservée dans la chapelle Saint-Nicolas de notre église. À cette occasion, le cardinal vicaire de Rome, Son Éminence Baldassara Reina, a présidé la célébration, en présence des responsables nationaux du corps des pompiers, du ministre de l'Intérieur et de nombreuses autorités italiennes.

L'Église Saint-Louis-des-Français et son collège de prêtres se révèlent ainsi pleinement vivants, ouverts et accueillants, fidèles à leur vocation.



À l'occasion de la messe avec les pompiers d'Italie - Santa Barbara



Deux pompiers italiens autour de l'icône de Santa Barbara

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

Les dernières semaines d'une année jubilaire

Alors que le pape Léon XIV s'apprête à refermer la Porte Sainte de Saint-Pierre le 6 janvier prochain, permettez-moi d'esquisser un premier bilan d'une année jubilaire marquée par une ferveur particulière et de nombreuses rencontres.

Pendant tout le Jubilé, l'église Saint-Louis-des-Français s'est imposée comme un lieu de rencontre privilégié pour les pèlerins venus de France ou d'autres pays francophones. Attirés par le désir de découvrir leur église nationale et de vivre pleinement l'expérience jubilaire, de nombreux pèlerins ont franchi les portes de Saint-Louis-des-Français.

Ils sont venus se laisser toucher par la force spirituelle de *L'Appel de saint Matthieu*, chef-d'œuvre du Caravage, participer à l'eucharistie en union avec d'autres pèlerins et la communauté française de Rome, ou encore recevoir le sacrement du pardon.

De nombreux pèlerinages diocésains ont ainsi été accueillis à St Louis, mais aussi de nombreux pèlerins individuels, venus pour vivre le Jubilé et en recherche d'un accompagnement ou de conseils pour vivre au mieux la démarche jubilaire.

Les prêtres de la communauté de Saint-Louis témoignent de la profondeur des confessions reçues, marquées par le retour de nombreux fidèles à la pratique du sacrement de la pénitence et de la réconciliation à l'occasion de cette année jubilaire. Ils relèvent également l'engagement des jeunes générations, désireuses de se préparer avec sérieux à cette démarche singulière.

Si la communauté française de Rome a parfois vu ses habitudes et son rythme quotidien bouleversés, elle a été profondément stimulée par la ferveur des pèlerins de passage. Les eucharisties dominicales, mais aussi celles de semaine, ont été des moments privilégiés d'accueil et de rencontre.

Au-delà des pèlerins venus de loin, la démarche jubilaire s'adresse aussi aux résidents français de Rome, invités à renouveler leur foi et à s'associer pleinement à cette année exceptionnelle.



Passage de la Porte Sainte - Eglise Saint-Louis-des-Français - Avent 2025

Ainsi, le premier dimanche de l'Avent, tous les fidèles ont été invités à vivre la démarche jubilaire en communauté.

Après la messe et un repas partagé, plus de 170 personnes ont convergé vers Saint-Pierre, au chant des psaumes, de la litanie des saints et de prières. Passer ensemble la Porte Sainte de Saint-Pierre a été une grâce toute particulière.

Nous pouvons rendre grâce pour toutes les rencontres vécues, tous les renouvellements intérieurs et les conversions dont nous avons été les témoins.

Père Jean-Christophe MEYER,
Recteur de Saint-Louis-des-Français



Dans la crypte de Saint-Pierre, au Vatican - Pèlerins d'Espérance

JEUNES & ENGAGEMENT

Vivre l'aventure du scoutisme à Rome !

L'église Saint-Louis-des-Français accueille un groupe des Scouts Unitaires de France, où une soixantaine d'enfants partagent un esprit hérité de Baden-Powell. Le quatre-bosses reste un couvre-chef porté par certains de nos jeunes comme un honneur et un hommage à celui qui forgea la pédagogie du scoutisme, fondée sur cinq dimensions : la santé, le sens du concret, le caractère, le service et le sens de Dieu.

Le père Jacques Sevin enracina cet esprit sur le sol français, où il continue de vivre de sa sève spirituelle.

Les plus jeunes, entre 8 et 12 ans, se partagent entre la ronde pour les jeannettes et la meute pour les louveteaux. Les plus grands, de 12 à 17 ans, se divisent entre la compagnie pour les guides et la troupe pour les scouts. Ils grandissent à travers les jeux, les services, les prières, les marches, le tout en musique !

Nous n'oublions pas les aînés, au service pour encadrer les enfants dans leurs activités, sorties et projets, mais qui

vivent aussi leurs propres rencontres pour continuer de progresser sur leur chemin d'aventure. Sans eux, il n'y aurait pas de scoutisme pour les jeunes.

Il faut aussi mentionner le couple engagé qui accompagne la communauté des aînés. Alix et Benoît de Gaudemaris, chefs de groupe pour leur deuxième année de mandat, donnent trois années belles et intenses pour dynamiser et coordonner l'ensemble.

Nous profitons de cet article pour les remercier chaleureusement, ainsi que tous les chefs, les jeunes et les familles liés au groupe Saint-Louis.

En tant qu'aumônier, je rends grâce pour cette mission qui m'est confiée. On dit que l'aumônier est le troisième pied du tripode, avec les deux chefs de groupe, permettant au tabouret de tenir debout. Une belle image de la complémentarité des vocations, laïcs et prêtres, ensemble dans la mission.

La devise de l'année, offerte par le mouvement national, nous accompagne :

« Avance le cœur franc ! »

P.S. : Nous sommes toujours ouverts à accueillir de nouveaux scouts, jeunes ou chefs !

Père Jean-Baptiste Crépin,
Étudiant au PISAI,
Aumônier du groupe Scout Saint Louis à Rome



Procession de rentrée - Messe à Saint-Louis des Français

LE RENDEZ-VOUS DES ÉTUDIANTS

L'aumônerie étudiante de Saint-Louis

Un mercredi sur deux, une quarantaine d'étudiants français se réunissent pour les soirées de l'aumônerie de Saint-Louis. La soirée est bien rythmée : messe, dîner, topo, adoration et bières — de quoi satisfaire tout le monde !

Les enseignements sont animés par le père Stanislas ou Alexis, jeune séminariste, et le thème change à chaque rencontre.

« Je suis arrivée à Rome pour un stage de six mois et j'ai entendu parler de l'aumônerie en allant à la messe à Saint-Louis. Cela a été une vraie chance : de belles rencontres et un approfondissement de ma foi. L'adoration, dans l'église silencieuse, est un moment particulièrement fort. »

Les rencontres sont simples, fraternelles, et les amitiés se nourrissent de temps spirituels... et de lasagnes. N'hésite plus à nous rejoindre !

Témoignage d'une étudiante



La communauté paroissiale Saint-Louis-des-Français à la basilique Saint-Pierre - Avent 2025

ALLONS À BETHLÉÉM : UNE FOI À HAUTEUR D'HOMME

Une relecture de Luc 2, 15-20

Quand les anges se taisent

Lorsque les anges se retirent « vers le ciel », le récit de saint Luc semble volontairement perdre en intensité spectaculaire. La lumière s'efface, le chant céleste se tait ; demeurent des hommes ordinaires qui se parlent entre eux.

Et pourtant, c'est ici que tout commence véritablement. Car la foi ne naît pas de la prolongation du merveilleux, mais d'une décision prise à partir d'une parole reçue.

« *Allons jusqu'à Bethléem et voyons cette parole qui est arrivée* », disent les bergers. Ce qu'ils vont voir n'est pas seulement un fait, mais une parole devenue événement, une promesse désormais inscrite dans l'histoire. Le passage de l'annonce à la marche marque l'entrée dans une foi concrète, engagée, exposée.

Un signe ajusté à la condition humaine

Les bergers se mettent en route sans bénéficier d'un signe éclatant ni d'un privilège religieux. Le signe qui leur est donné est simple et proportionné à leur condition : un enfant, emmaillotté, couché dans une mangeoire. Rien qui puisse scandaliser des hommes familiers de la précarité, du travail nocturne et de la simplicité des lieux.

Le Messie ne se manifeste ni dans les lieux du pouvoir ni dans les espaces institutionnels de la religion, mais dans un cadre domestique, discret, presque marginal. Par ce choix narratif, Luc souligne que l'humilité n'est pas un détour provisoire, mais le langage même par lequel Dieu se rend présent.

Voir et reconnaître

Les bergers « trouvent » Marie, Joseph et l'enfant. Le verbe indique une découverte conforme à la promesse reçue : ce qu'ils voient correspond exactement à ce qui leur a été annoncé. Le récit souligne ainsi l'accord entre la parole proclamée et la réalité rencontrée. La foi ne se sépare pas du réel ; elle le reconnaît comme lieu d'accomplissement.

Mais les bergers ne s'arrêtent pas à la contemplation. Ils font connaître ce qui leur a été dit au sujet de l'enfant. Ceux qui occupaient une place marginale deviennent les premiers témoins. La parole circule : de Dieu à l'ange, de l'ange aux bergers, des bergers à ceux qui écoutent. L'étonnement suscité chez ces derniers marque souvent le premier pas vers la foi.

Les bergers voient avec les yeux du corps, mais comprennent avec un regard intérieur. La pauvreté n'entrave pas la

révélation ; elle en devient le lieu.

Pourquoi des bergers ?

Le choix des bergers est pleinement signifiant. Ils n'auraient trouvé place ni à Rome auprès de l'empereur, ni à Jérusalem dans les cercles du pouvoir, ni même au Temple, dont l'accès leur était limité. Leur condition les tient à distance des centres de décision et de reconnaissance.

À Bethléem, en revanche, ils sont à leur place. Cette terre porte la mémoire de David, ancien berger devenu roi. Ainsi, le récit inscrit discrètement la naissance de Jésus dans une continuité biblique, tout en renversant les attentes : la promesse passe par les plus simples.

La mangeoire, un signe discret et répété

Le signe donné par l'ange — la mangeoire — est mentionné avec insistance. Cette répétition attire l'attention sur un détail qui devient théologiquement central. La mangeoire n'est pas un décor anecdotique ; elle désigne un lieu de rencontre entre la pauvreté humaine et la proximité divine.

L'enfant naît dans une grande modestie, mais non dans l'abandon. Il est accueilli, avec des moyens simples, par des proches. La pauvreté est réelle, mais elle est habitée.

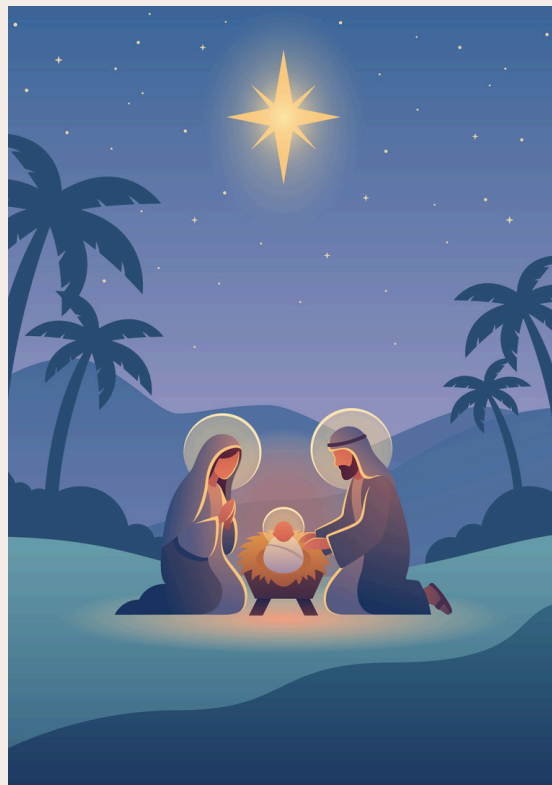
Les premières attitudes face à l'événement

Le récit met en lumière trois manières d'accueillir ce qui advient : les bergers annoncent, ceux qui entendent s'émerveillent, Marie conserve et médite.

Ainsi se dessine une dynamique spirituelle : la parole reçue est



transmise, elle suscite l'étonnement, puis elle est intérieurement recueillie. Les bergers deviennent, sans le savoir, les premiers évangélistes, reprenant sur terre, à leur manière, la louange entendue dans le ciel.



Marie, figure du discernement

Au cœur de cette circulation de la parole se tient Marie. Tandis que les bergers parlent, elle se tait. Tandis qu'ils annoncent, elle médite. Elle conserve les événements et les met ensemble dans son cœur. Il ne s'agit pas d'une accumulation de souvenirs, mais d'un travail intérieur de discernement.

Marie accueille sans tout comprendre. Elle sait que son enfant est Messie, Seigneur et Sauveur, sans encore mesurer ce que ces titres impliquent concrètement. Sa foi ne supprime pas l'obscurité ; elle consent à marcher avec elle. En cela, elle apparaît comme une figure du croyant appelé à laisser la parole de Dieu travailler le cœur autant que l'intelligence.

Doux enfant de Bethléem

Doux enfant de Bethléem,
accorde-nous de communier
de toute notre âme
au profond mystère de Noël.



Mets dans le cœur des hommes cette paix
qu'ils recherchent parfois si âprement,
et que Toi seul peux leur donner.



Retour au quotidien, vie transfigurée

Les bergers repartent. Ils retournent à leur vie ordinaire, à leurs troupeaux, à leurs nuits. Rien n'a changé extérieurement, et pourtant tout est transformé. Leur existence demeure la même, mais elle est désormais habitée par la louange.

Le récit de Noël s'achève sans rupture spectaculaire. Il renvoie les témoins à leur quotidien, devenu lieu possible de glorification. La foi ne détourne pas du monde ; elle y inscrit une lumière nouvelle.

En racontant la naissance de Jésus à hauteur d'homme, saint Luc montre comment Dieu entre dans l'histoire : par des signes modestes, des témoins fragiles, une parole confiée à des voix simples. La gloire de Dieu accepte de passer par l'humilité, afin que nul ne soit exclu et que toute existence, même la plus discrète, puisse devenir lieu de rencontre avec lui.

Père Carlsendro CHERY, spsj
Étudiant à l'Institut Biblique,
Responsable de la communication



Aide-les à se connaître mieux,
et à vivre fraternellement
comme les fils d'un même Père.

Découvre-leur Ta beauté,
Ta sainteté et Ta pureté.
Éveille dans leurs cœurs
l'amour et la reconnaissance
pour ton infinie bonté.

Unis-les tous dans Ta charité
et donne-nous Ta céleste paix.

Hymne pour la Nativité de saint Ephrem en l'honneur de saint Joseph

Joseph embrassait
le Fils du Père céleste
comme un nouveau-né
et il le servait comme son Dieu.

Il se complaisait comme
en la bonté même ;
et il la révérait comme le juste
par excellence (Mt 1,19).

Grande était sa perplexité !
« Comment m'est-il donné,
ô Fils du Très-Haut,
d'avoir en toi un fils ? »

Contre ta mère je m'irritai,
et je pensais la renvoyer.
Et je ne savais pas qu'en son sein
était un grand trésor
qui dans ma pauvreté,
soudain me rendait riche.

Le roi David de ma race a surgi
et a ceint la couronne.
Grand dénuement où je suis parvenu !
Au lieu d'être roi, je suis ouvrier ;
mais une couronne m'est advenue
puisque sur mon cœur repose
le Maître de toutes les couronnes.

Hymne en l'honneur de la Mère de Dieu de saint Pierre Damien

Que la terre entière jubile,
que les astres chantent leur hymne,
que résonne le double chœur
en l'honneur de la Vierge Marie !

La Vierge qui porte le Verbe,
devient Porte du paradis,
celle qui donne Dieu au monde
ouvre pour nous l'entrée du ciel.

Heureuse cette jeune Mère
affranchie de la loi d'Eve !
Elle conçoit, demeurant vierge,
elle enfante et ne souffre pas.

Marie, dans votre sein royal,
voici que vous portez le prix
par quoi nous nous glorifions
d'avoir gagné notre rachat.

L'ombre de l'Esprit Saint vous couvre,
vous concevez le Fils du Père ;
plus pur encore que les cieux,
votre corps, Ô Vierge Sainte !

A vous notre hymne,
Ô Dieu Très-Haut,
vous qui naquîtes de la Vierge !
Gloire ineffable soit rendue au Père,
ainsi qu'à l'Esprit-Saint ! Amen.

Saint Jean XXIII